

recule à la Réserve. Sans parvenir à donner le change notre laie file sur le Poulailier comptant une dizaine de minute d'avance.

Les chiens sont à la peine, dans cette coupe claire la voie s'échappe alors que notre chasse recule en fait sur la Réserve. La chasse s'essouffle, le moral baisse. Les chiens tiennent bon, si cela crie moins ils ont encore l'envie de prendre.

A la sortie du fourré vers les Cultures les chiens ont refait un peu de leur retard, notre laie franchit la Ligne du Chêne Quatre Oeuf la tête bien basse. Le jour baisse à vue d'œil, cela s'échauffe de plus en plus, la traversée du cailloutis de la Malécotais nous donne espoir car l'animal accuse beaucoup. La lumière du jour s'éteint lentement, certains cavaliers retraitent déjà tant le froid est piquant pourtant la chasse bat son plein et la meute s'exprime pleine gueule ce soir. Le fourré des Cultures est dense, la chasse s'y arrête permettant un superbe relancé aux chiens qui désormais ne lâchent plus leur animal. Vaincu après 4h15 d'une superbe chasse, l'animal tient aux chiens parmi la sapinière des Cultures. Peu de cavaliers mais tous les chiens sont là, au loin une trompe qu'on ne distingue plus dans la pénombre sonne un Hallali largement mérité. Sans doute voudrions-nous rêver de cette mélancolie fugitive toute les nuits... Le vacarme du ferme s'est tu, une tranche de vie s'achève, c'est égal: la forêt redevient le havre de paix qu'elle a toujours été.

Très beau laisser-courre, cette chasse est la plus longue cette année, nous avons eu un animal qui s'est très bien défendu et a su tirer profit du biotope. Une chasse de plus de 4h sans débucher, exceptionnel pour ce massif d'à peine 1 000 hectares.

La curée est sonnée sur la pelouse du pavillon. Les honneurs d'Ombree pour René Rimasson, adjudicataire de la forêt depuis plus de trente ans et à Gérard Sainte Beuve pour Tad Koz.

Retraite prise.



*Malo Eusebe.*